



Célébration des obsèques du père Jean-Marie Héricher
Eglise Sainte-Thérèse de Saint-Etienne-du-Rouvray
20 août 2018

Homélie

Frères et sœurs, combien de fois Jean-Marie aura-t-il médité, prié, transmis la parole de l'apôtre Jacques et ces paroles de Jésus ?

Elle est inusable la Parole, tant que nous serons sur le chemin, tant que sur le chemin nos yeux seront face à celui ou celle qui a faim, soif, qui est nu ou malade, ou bien en prison.

Qui d'entre nous peut résister devant cette parole ? Je veux dire qui ne peut pas se sentir tout petit, voire condamné. Qui, un jour, n'a pas refusé de donner un peu plus, senti son cœur se fermer ? Qu'a vécu Jean-Marie lui-même ? Il a, sans aucun doute, pris l'option préférentielle pour les pauvres. Comment l'a-t-il vécu ? Est-ce une série de commandements qui viennent s'ajouter à d'autres ou les remplacent ? Sont-ils des impératifs qui condamnent ceux qui ne les respectent pas ?

La Bonne nouvelle de ce texte est de nous ouvrir l'horizon. Celle qui a faim, celui qui a soif, ceux qui sont nus, malades ou en prison sont les sœurs et les frères de Jésus, si bien qu'il peut dire que c'est lui-même : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Le motif profond de Jésus, c'est la fraternité entre Lui et toute personne humaine. Cette fraternité est un choix de Dieu, un choix gratuit, nullement imposé. En somme, le moteur des paroles et de l'action de Jésus, c'est l'amour. Le Pape François décrit la mission de Jésus ainsi : « Dans l'épaisse forêt de préceptes et de prescriptions, Jésus ouvre une brèche qui permet de distinguer deux visages : celui du Père et celui du frère. Il ne nous offre pas deux formules ou deux préceptes de plus. Il nous offre deux visages, ou mieux, un seul, celui de Dieu qui se reflète dans beaucoup d'autres. »

Le Pape François fait allusion aux deux commandements de l'amour : aimer Dieu et aimer son prochain. Ce ne sont pas des commandements ou des formules en plus, ce sont deux visages qui apparaissent : le Père et le frère. Jean-Marie a vu ses deux visages. Il les voit maintenant totalement unis, avec en plus un horizon, celui de la vie éternelle : « Toutes les nations seront rassemblées devant lui » dit l'Évangile.

Quel a été le moteur profond de Jean-Marie ? Des convictions ? Certes. La foi d'un peuple ? Sans aucun doute. Des appels et des solidarités, à coup sûr. L'amour ? Encore plus ! L'amour l'a façonné dans sa famille d'abord puis dans les différentes communautés qu'il a servies, qu'il a aimé servir. Beaucoup de ses visiteurs témoignent de son écoute. Dans cette écoute, il y avait très souvent l'instant du silence, puis celui de la question. Ce sont deux manifestations de tout amour qui laisse la place à l'autre, lui fait confiance, et, si besoin, le relève.

L'amour seul fait passer des idées aux visages, des commandements à la liberté, de la foi aux œuvres. En Jésus, il fait passer de la mort à la vie.

Confions Jean-Marie à cet amour de Dieu qui l'accueille aujourd'hui, qui relève d'entre les morts, dans l'attente du jour où effectivement « toutes les nations seront rassemblées devant lui ».

Confions-nous à l'amour du Père reçu de et par Jean-Marie, confions-nous à l'amour reçu de bien des manières au long de notre vie. Reconnaissons sa trace et son visage pour être les acteurs que Dieu attend de nous.

Au-delà de la tristesse du visage disparu, du chapeau et de l'écharpe rouge qui restent là, aidons-nous les uns les autres à poursuivre le chemin d'une foi traduite en actes, par amour.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen